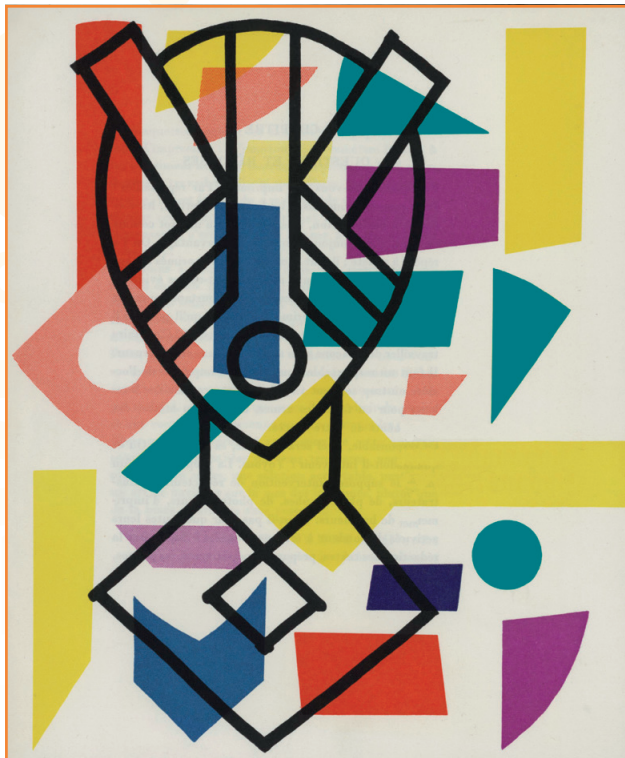


Trois siècles d'histoire du livre et de la pensée à travers le Fonds Weissenbruch

Du *Journal encyclopédique* aux humanités numériques

SOUS LA DIRECTION DE
FRANÇOISE TILKIN



Tiré à part

TROIS SIÈCLES D'HISTOIRE DU LIVRE ET DE LA PENSÉE
À TRAVERS LE FONDS WEISSENBRUCH
DU *JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE* AUX HUMANITÉS NUMÉRIQUES

ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME
ET
ARCHIVES DE L'ÉTAT DANS LES PROVINCES

STUDIA

166

ISBN : 978 94 6391 133 7

Archives générales du Royaume
D/2020/531/069

Numéro de commande: Publ. 6138

Archives générales du Royaume
2 rue de Ruysbroeck
1000 Bruxelles

La liste complète de nos publications est consultable sur notre page électronique
(<http://arch.arch.be>)

Trois siècles d'histoire du livre et de la pensée à travers le Fonds Weissenbruch

Du *Journal encyclopédique* aux humanités numériques

Colloque organisé par l'ULiège Library, le Groupe d'étude du
dix-huitième siècle et des révolutions (ULiège), les Archives de l'État
en Belgique et la Commission royale des monuments,
sites et fouilles de Wallonie

Liège, 22-23 novembre 2017

sous la direction de

Françoise TILKIN

Bruxelles
2020

Le fonds Weissenbruch, une histoire de l'imprimé rejoint la sphère numérique : nouveaux outils, nouvelles méthodes, nouvelles recherches ?

Stéphanie Simon

Lorsqu'en décembre 2015, les Bibliothèques de l'ULiège ont reçu en don le fonds Weissenbruch, avec pour double objectif de le préserver et de le valoriser, une composante de numérisation a d'emblée été intégrée au projet. Son inclusion s'inscrivait dans la directe lignée de la politique et des projets de numérisation menés alors depuis cinq ans par les Bibliothèques de l'Université.

Au début des années 2010, le Réseau des Bibliothèques définit une politique de numérisation tenant compte à la fois des spécificités historiques, scientifiques et culturelles de ses collections, de leurs aspects matériels (état de conservation, risques) et des besoins de ses utilisateurs principaux (chercheurs, professeurs, étudiants). L'ULiège n'est pas particulièrement pionnière en la matière : un peu partout en Europe, les grandes bibliothèques nationales et universitaires se lancent parallèlement dans des projets similaires, tandis qu'aux États-Unis, Google numérise massivement des collections publiques et privées à travers son projet *Google Books* depuis 2004.

À Liège, les projets de numérisation des bibliothèques sont depuis envisagés en fonction de leur apport à trois objectifs principaux.

Le premier est de répondre aux besoins des utilisateurs qui ont évolué : leur fournir une version numérique de documents des collections universitaires permet de les libérer des contraintes horaires et matérielles d'accès aux implantations de bibliothèques, durant leurs heures d'ouverture. Les documents rendus accessibles librement en ligne peuvent dès lors être étudiés à toute heure du jour et depuis n'importe quel endroit du monde. Par ailleurs, en même temps que de les libérer des contraintes, la fourniture de documents numérisés a permis d'élargir les recherches ou les études autour de ces documents, grâce à de nouvelles possibilités d'exploitation numérique des textes.

Le second objectif est d'aider à la préservation des documents originaux. Maintes fois consultés au cours des décennies écoulées, certains documents souffrent d'une manipulation trop fréquente. D'autres subissent simplement les dégâts inéluctables du temps. Leur numérisation constitue un moyen parmi d'autres d'œuvrer à leur

conservation. Les documents rendus accessibles en ligne sont moins fréquemment manipulés physiquement. Quant à ceux dont la dégradation se poursuivrait naturellement, il aura au moins été permis d'en conserver une trace sous forme d'un état numérique à un moment donné de leur histoire.

Enfin, la numérisation permet également une meilleure valorisation de ces collections. Une fois diffusées sur le Web, elles peuvent y être mises en lumière, par le biais d'actualités, d'expositions virtuelles, de corpus thématiques numériques. Elles peuvent dès lors être découvertes par des chercheurs, étudiants ou amateurs du monde entier, suscitant de nouvelles recherches. Leur accessibilité offre à ces fonds une seconde vie.

Le fonds Weissenbruch, du papier au numérique

Par la diversité de ses pièces et leur caractère en grande partie inédit, le fonds Weissenbruch a paru d'emblée mériter d'être numérisé.

Étant composé de documents manuscrits, fragiles ou uniques, il fallait veiller dès le départ à des conditions de conservation adéquates. Dès lors, la numérisation entrait en jeu comme l'une des mesures utiles à cette fin.

Il n'était pas non plus envisageable de recevoir ce don exceptionnel pour le conserver simplement dans une armoire fermée et l'y oublier. Au contraire, étant donné sa richesse, il paraissait primordial de lui offrir, à partir de nos murs (et non seulement en nos murs), une nouvelle vie à la hauteur des informations qu'il pouvait révéler.

Dans la réalisation de ce projet, des priorités devaient être définies. Le fonds étant principalement (re)connu pour ses archives du XVIII^e siècle, reflétant les liens des responsables de la Société typographique de Bouillon avec une multitude d'auteurs de leur temps, c'est par cette série que le travail de numérisation a débuté. Au mois de novembre 2017, 138 fardes constituant cette partie originelle du fonds étaient rendues accessibles sur le portail dédié au patrimoine numérisé de l'Université, DONum⁴³⁴. À ce premier lot, s'ajouteront progressivement les publications imprimées de la Société typographique, à partir du XVIII^e siècle. Une étudiante bibliothécaire-documentaliste y a consacré son travail de fin d'études, réalisé durant l'année académique 2017-2018. Par la suite, la cellule de numérisation

⁴³⁴ Ou « Dépôt d'Objets Numérisés », accessible à l'adresse suivante : <http://donum.uliege.be>

des Bibliothèques de l'ULiège travaillera sur les parties plus récentes du fonds, intéressantes à d'autres points de vue, par exemple dans les domaines de l'histoire économique d'une imprimerie à l'ère industrielle, l'histoire de la communication professionnelle moderne, ou une histoire plus familiale. La poursuite des opérations se déroulera également en fonction des études ou recherches qui seront menées.

Visibilité et valorisation numériques du fonds

De manière systématique, les documents du fonds Weissenbruch sont versés sur DONum, au fur et à mesure de leur numérisation. Dépôt développé par les Bibliothèques en 2015 et dédié à l'ensemble des collections numérisées de l'Université de Liège, DONum propose des fonctionnalités traditionnelles de recherche simple et avancée, d'affinage des résultats et de filtres. Chaque document y est décrit par une notice complète, auquel est joint un aperçu. Le visiteur peut accéder à la lecture du document en ligne, ou à son téléchargement intégral.

Ces fonctionnalités sont volontairement similaires à celles rencontrées dans d'autres bibliothèques virtuelles. Lors de son développement, il a été choisi de proposer dans DONum des outils relativement standardisés, facilitant l'utilisation du portail et la lecture en ligne, sans pour autant fermer la porte à des exploitations plus avancées par les chercheurs. Ces derniers, accédant au téléchargement des documents dans leur intégralité, peuvent ensuite les exploiter sans restriction aux fins de leurs recherches personnelles, avec les outils de leur choix.

Cette volonté de ne fermer la porte à aucune forme d'exploitation des documents explique également les hautes exigences de fidélité à l'original fixées au moment de leur numérisation. Ne pouvant présumer des exploitations potentielles, au présent comme à plus long terme, les documents ont été numérisés dans la plus haute qualité permise par le matériel (scanners et appareils photographiques). Chacun des fichiers sources, dans sa qualité originale, est conservé de manière sécurisée, sur un serveur de l'Université. Pour des raisons d'accessibilité, c'est un fichier plus léger qui est déposé sur DONum. Néanmoins, les originaux sont toujours disponibles sur simple demande auprès du service de numérisation des Bibliothèques.

Dans le même objectif, la cellule de numérisation ne cherche jamais à créer de « beaux » résultats à l'écran. Elle vise au contraire la similarité la plus haute par rapport au document original. Tant pis s'il

est jauni, un peu plié ou de travers. Les couleurs et la forme en sont respectés scrupuleusement, sans redressement ou correction numérique postérieurs. Si les chercheurs s'intéressent aux documents pour leurs contenus textuels, ils ont également besoin de pouvoir en appréhender la matérialité à l'écran. Toute transformation des documents est proscrite en raison de leur vocation à être réellement exploités et pas seulement montrés.

Bien entendu, la découverte des documents dans DONum ne serait pas possible sans une description pertinente de chacune des pièces. DONum, en tant que bibliothèque virtuelle ouverte à tous types de documents, n'avait pas pour objectif en soi de fournir des descriptions bibliographiques détaillées des documents, ni de constituer un inventaire en bonne et due forme, adapté à chaque type d'objet numérique. D'une part, parce que le schéma de description dans DONum est conçu sur base d'une grille commune à tous les documents, ne permettant pas d'atteindre la finesse attendue d'un inventaire d'archives. D'autre part, parce que tous les documents du fonds Weissenbruch n'ont pas encore été numérisés. Certains pourront même ne jamais l'être (en raison de leur fragilité physique). Dès lors, DONum n'aurait pu refléter le fonds de manière exhaustive.

Suite à la donation, les Bibliothèques ont donc fait le choix de développer un outil d'inventaire en ligne⁴³⁵ permettant de décrire le fonds avec finesse et tenant compte de sa hiérarchie. Du côté des utilisateurs, la mise à disposition d'un tel outil permet évidemment d'effectuer des recherches directement parmi l'ensemble des pièces. Si le fonds Weissenbruch a été l'occasion de mettre en place cet outil, il ne s'arrêtera pas là : au contraire, il devrait s'enrichir à l'avenir. D'abord, par l'intégration des autres séries du fonds Weissenbruch. Ensuite, par l'intégration progressive, dans le même outil et la même interface, des inventaires des autres fonds d'archives et de manuscrits des Bibliothèques. Les utilisateurs pourront ainsi effectuer des recherches dans une interface unique pour l'ensemble des fonds d'archives et manuscrits, comme ils utilisent actuellement le catalogue en ligne pour toute recherche dans la documentation imprimée, sous forme papier ou électronique, de l'ULiège.

Doter DONum et cet inventaire en ligne de fonctionnalités utiles n'était pas suffisant. Si ces documents ont été numérisés et rendus

⁴³⁵ Accessible à l'adresse suivante :
https://lib.uliege.be/archives/weissenbruch/fonds_weissenbruch.xml

accessibles en ligne, c'est avec l'objectif qu'ils puissent être découverts et exploités par un maximum de personnes à travers le monde. Or, ces utilisateurs potentiels ne peuvent pas avoir connaissance de chaque bibliothèque virtuelle, de chaque inventaire. Il fallait donc travailler sur le référencement de ces notices, de ces documents numérisés, par les moteurs de recherche utilisés par la majorité du public potentiel. C'est également dans ce but que les Bibliothèques envisagent actuellement le partage des données issues de DONum avec d'autres bibliothèques virtuelles, plus vastes : Numériques.be (Fédération Wallonie-Bruxelles), Europeana ou Archive.org.

La découverte de DONum et l'accès aux documents qui y sont conservés sont des éléments cruciaux, mais l'accompagnement du visiteur ne s'arrête pas là : il peut se poursuivre au niveau de chaque document. L'expérience peut ainsi être complétée par une présentation scientifique, expliquant au lecteur l'histoire du document et son contexte de production. Ce projet d'enrichissement a été initié par l'Unité de Recherche Transitions de l'ULiège, au travers ce qui constitue aujourd'hui une réelle collection de publications autour de documents numérisés du Moyen Âge et de la première Modernité : l'Arm@rium⁴³⁶. La même fonctionnalité technique pourrait être utilisée pour des documents de types divers et d'autres périodes.

Parmi les projets de l'équipe DONum, il reste un outil à développer et à mettre prochainement à disposition des visiteurs : la possibilité d'effectuer des recherches en plein texte, à tout le moins dans les documents imprimés des fonds numérisés. Si la reconnaissance automatisée de caractères est répandue et facile à mettre en œuvre pour la documentation récente, elle l'est moins lorsqu'est abordée la problématique des documents à typographie plus ancienne. Elle n'en est pas moins possible pour autant et fait partie de nos priorités.

Pistes pour une exploitation scientifique et numérique

La mise en ligne des collections des Bibliothèques a abouti à la mise à disposition des chercheurs d'un panel d'outils autour de ces documents numérisés. Il en résulte aujourd'hui de nouvelles possibilités, en termes de méthodes et de thématiques de recherche. En effet, si l'appréhension classique d'un fonds reste toujours possible

⁴³⁶ *Arm@rium universitatis leodiensis : la bibliothèque numérique du Moyen Âge et de la première Modernité de l'Université de Liège*, publiée depuis mars 2017 et disponible à l'adresse suivante : <http://web.philo.ulg.ac.be/transitions/armarium/>

à travers sa version numérique, en permettant les mêmes utilisations qu'autrefois, ce versement dans la sphère numérique autorise de multiples nouvelles formes d'exploitations. Ainsi, dans la veine des recherches actuelles en humanités numériques, la disponibilité de documents numérisés facilite leur exploitation dans l'ensemble des outils logiciels existants, ouvrant de nouvelles perspectives tant en termes de méthodes que d'approches.

Le fonds Weissenbruch n'échappe pas à ces nouvelles perspectives. S'il n'est pas possible de les envisager toutes, la suite de cette communication abordera néanmoins quelques pistes concrètes, issues directement des données déjà accessibles en ligne. À n'en pas douter, d'autres formes d'exploitation numérique seront également envisageables pour la partie plus récente du fonds, par exemple sur base des documents graphiques.

Recomposition virtuelle

La première piste envisagée est la recomposition virtuelle d'un corpus. Une fois numérisés, les documents s'associent, se dissocient, se classent, se déplacent à volonté. À l'intérieur d'un fonds unique, on pourra de la sorte mettre en évidence des points communs à différents dossiers, que le classement physique original aurait moins facilement révélés.

Par exemple, dans le cas du fonds Weissenbruch, le classement des pièces dans l'inventaire organise les documents en séries de fardes ciblant des types de documents (comptabilité, correspondance, extraits de registres paroissiaux), des personnes ou groupes de personnes (dans le cas de la correspondance) ou encore des périodes.

Leur regroupement numérique et la mise en ligne de l'inventaire permettent désormais des recherches plus exhaustives, par le biais de regroupements logiques. Par exemple, on observera qu'en plus d'apparaître dans les fardes qui comportent son nom, des documents relatifs à Charles Campan sont également conservés dans plusieurs dossiers qui, *a priori*, ne le concernaient pas ou moins : la correspondance de Louis de Weissenbruch avec ses enfants⁴³⁷ ou les faire-part de décès de la famille Weissenbruch⁴³⁸, par exemple. De la même manière, alors qu'une seule farde comporte le nom de

⁴³⁷ *Correspondance entre Louis de Weissenbruch et ses enfants, 1803-1881*. 52 pièces (Bibliothèques ULiège, fonds Weissenbruch, Archives de la Société typographique de Bouillon et de l'imprimerie Weissenbruch jusqu'en 1840, farde 75).

⁴³⁸ *Faire-part de décès de la famille de Weissenbruch, 1815-1882*. 7 pièces (farde 58).

Lutton⁴³⁹, imprimeur à Paris, la version numérique du fonds nous permet d'observer que cinq autres fardes le concernent également⁴⁴⁰.

Les documents peuvent bien entendu être virtuellement regroupés sur base d'autres critères, thématiques ou chronologiques. Par exemple, il est possible d'extraire du fonds les fardes qui abordent textuellement le *Journal encyclopédique*. Un chercheur pourra également cibler les dossiers comprenant des pièces écrites précisément lors de la Révolution française, les années qui l'ont précédée ou suivie.

Dans une perspective plus large, le fonds Weissenbruch conservé à l'Université de Liège peut désormais être également rapproché virtuellement d'autres fonds disponibles de par le monde. Ainsi, les lettres de Marc Michel Rey du fonds de l'ULiège pourront-elles rejoindre virtuellement l'ensemble de sa correspondance dans le cadre du projet autour de l'imprimeur développé à l'Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités (IHRIM)⁴⁴¹. D'autres regroupements virtuels de ce type pourront être facilement envisagés.

Réseaux

Dans un autre domaine, la mise en ligne du fonds Weissenbruch, couplée à l'utilisation de logiciels ou applications récentes, permet une étude à la fois étendue, détaillée et facilitée des réseaux. Les liens unissant Pierre Rousseau, Charles et Louis de Weissenbruch à leurs contemporains peuvent être à la fois quantifiés et qualifiés dans des représentations visuelles mettant en évidence leur force et leur sens.

Ainsi, la simple exploitation des noms de personnes trouvés dans l'inventaire, associés aux noms de leurs correspondants, permet-elle par exemple de dresser une carte de relations éloquente (fig. 32)⁴⁴². Les médaillons des personnes ont été dimensionnés en fonction du nombre d'occurrences de leur nom dans l'inventaire. Les relations entre les protagonistes sont également dimensionnées en fonction du

⁴³⁹ *Correspondance entre Lutton et Charles de Weissenbruch, 1781-1791*. 43 pièces (farde 52).

⁴⁴⁰ *Correspondance entre Pierre Rousseau et des philosophes français, 1771-1778*. 6 pièces (farde 17); *Correspondance entre Charles de Weissenbruch, Pierre Rousseau et Chauchet, 1775-1805*. 6 pièces (farde 18); *Correspondance entre Castillon et Pierre Rousseau, 1763-1794*. 29 pièces (farde 23); *Pièces comptables, 1773-1805*. 83 pièces (farde 28); *Correspondance entre les professeurs de Louis de Weissenbruch et Charles de Weissenbruch, 1781-1790*. 5 pièces (farde 69).

⁴⁴¹ <http://rey.huma-num.fr/presentation>

⁴⁴² Carte réalisée à l'aide du logiciel *Kumu* (<https://kumu.io/>).

nombre de contacts entre eux indiqués dans l'inventaire. Enfin, les membres de la famille Weissenbruch ont été colorés en bleu.

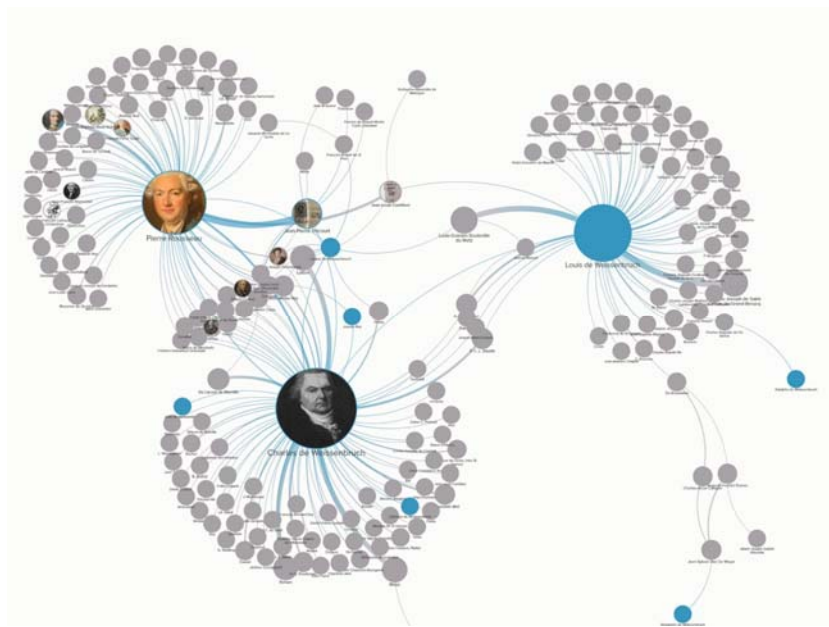


Fig. 32. – Schéma illustrant les relations de Pierre Rousseau, Charles et Louis de Weissenbruch, selon les noms répertoriés dans l'inventaire du fonds

Dans ce premier schéma, les trois protagonistes principaux sont bien Pierre Rousseau, Charles et Louis de Weissenbruch. Par contre, il est intéressant de constater qu'ils n'ont finalement que peu de contacts en commun. Louis de Weissenbruch n'est certes pas actif en même temps que son père, expliquant par une différence de génération la différence de relations. Mais même les relations de Pierre Rousseau et Charles de Weissenbruch, à l'exception d'une poignée de personnages communs, sont fort différentes.

En ciblant les relations directes de Pierre Rousseau (fig. 33), on constate que ses contacts les plus nombreux, selon l'inventaire, sont ceux avec Jean-Pierre Trécourt, son associé. Viennent ensuite ses échanges avec Voltaire et Jean-Louis Castilhon. Ce dernier est le co-fondateur, avec Pierre Rousseau, du *Journal de jurisprudence* mais il participera également au *Journal encyclopédique*. Il sera également l'auteur de quelques 400 articles du *Supplément à l'Encyclopédie*, publié par Marc Michel Rey et Charles-Joseph Panckoucke, deux autres contacts de Pierre Rousseau dans la carte. On retrouve enfin

Jean-Baptiste-René Robinet, qui sera l'un des associés de Pierre Rousseau lors des débuts de la Société typographique. Bien entendu, la carte montre plusieurs échanges avec Charles de Weissenbruch lui-même.

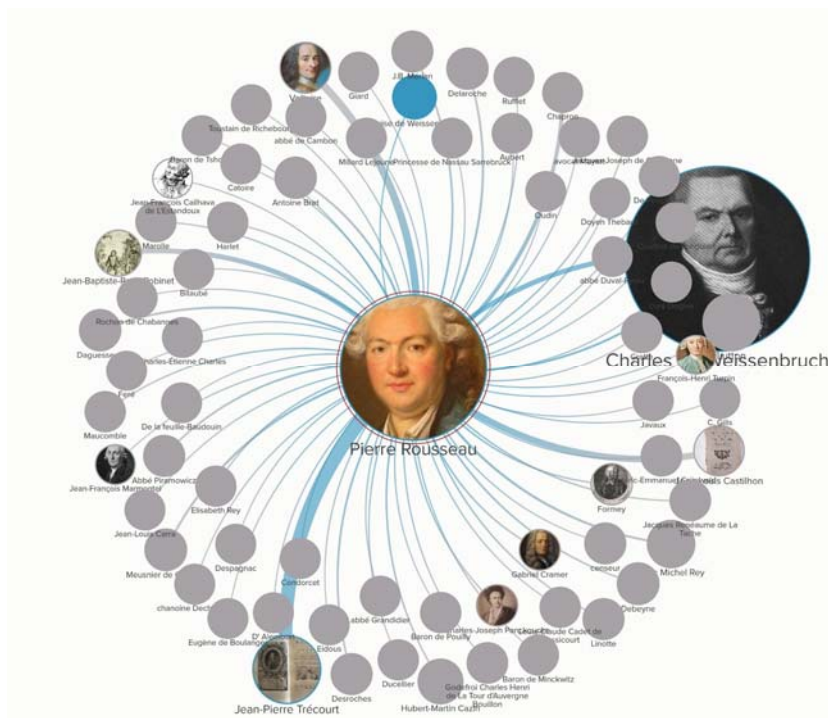


Fig. 33. – Détail des relations de Pierre Rousseau (extrait de la figure 32)

En ciblant de la même manière les relations de Charles de Weissenbruch (fig. 34), on constate une correspondance importante avec plusieurs personnes : Maus, Lutton, le prince de Guéméné, De Lacour. Toutes reflètent des relations davantage liées à la gestion de la Société et à la diffusion des ouvrages et journaux qu'elle publie.

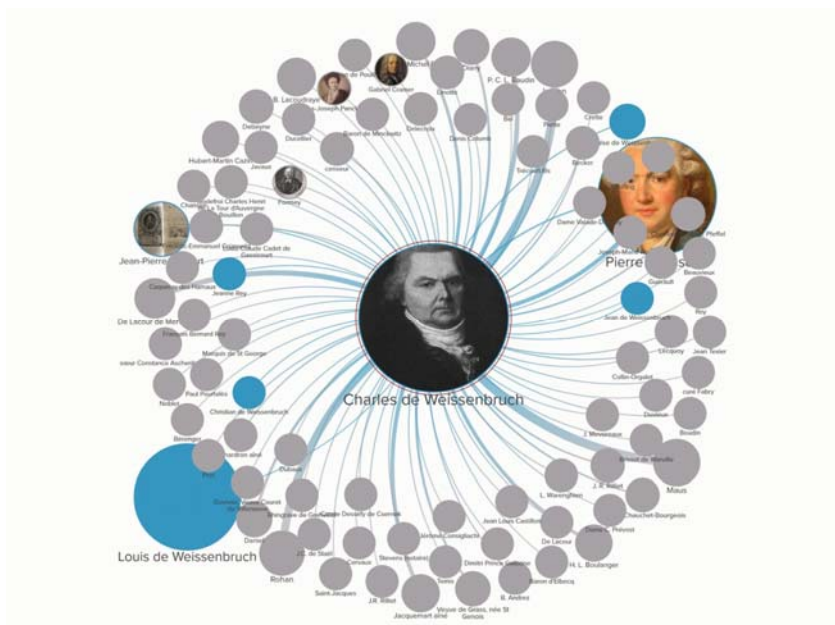


Fig. 34. – Détail des relations de Charles de Weissenbruch (extrait de la figure 32)

Leurs connaissances communes sont, finalement, assez peu nombreuses (fig. 35).

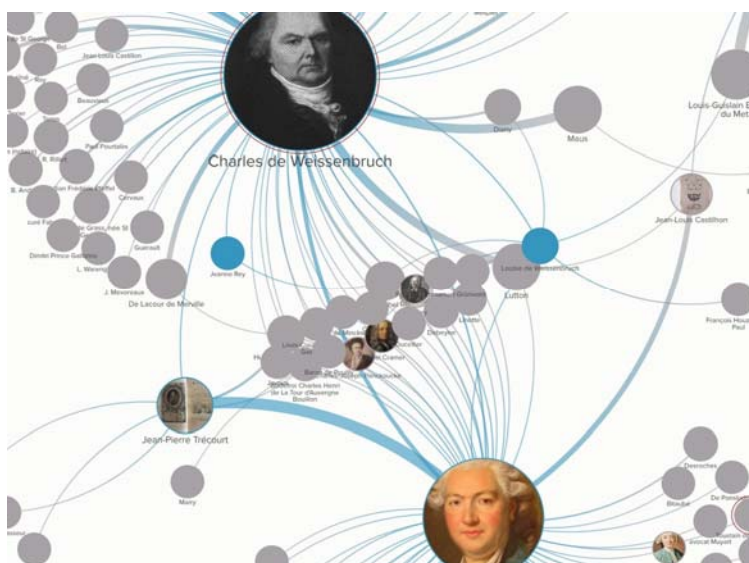


Fig. 35. – Détail des relations communes à Pierre Rousseau et Charles de Weissenbruch (extrait de la figure 32)

Ce tableau général a été dressé rapidement, uniquement à partir des données nominatives trouvées dans l'inventaire et leur importance quantitative. Parmi les pistes de recherche qui s'ouvrent avec le fonds Weissenbruch et facilitées par sa mise en ligne, on pourrait imaginer de compléter ce premier tableau dans différentes directions.

En premier lieu, il pourrait être enrichi des données contenues dans les documents eux-mêmes. Les connexions entre personnes pourraient par ailleurs être catégorisées (familiales, amicales et/ou professionnelles et dans ce cas, sont-elles plutôt d'ordre comptable, managérial ou éditorial, scientifique). Les relations du tableau ne sont pas non plus toutes amicales ou cordiales. Ainsi, en ayant parcouru les pièces d'une farde parmi d'autres⁴⁴³, il est manifeste que si la correspondance avec Mérian ou Gabriel Cramer est très cordiale, ce n'est pas le cas des lettres de Johann Formey à replacer dans le cadre de la concurrence entre le *Supplément de l'Encyclopédie* préparé à Bouillon et l'*Encyclopédie d'Yverdon*. De la lecture de ces lettres, il ressort d'autres relations qui pourraient utilement compléter ce premier tableau. Ainsi, Mérian cite-t-il d'autres auteurs ou savants du XVIII^e siècle, soit avec lesquels l'équipe bouillonnaise est en contact direct ou indirect, soit dont elle participe à la diffusion de la pensée : Nicolas de Malebranche, Antoine-Joseph Pernety, Paul Henri d'Holbach, Cornélius De Pauw, Joseph de La Lande, Jean Bernoulli... À n'en pas douter, le tableau s'élargirait ainsi d'une centaine de noms, révélant un riche réseau de connexions entre lettrés à travers l'Europe.

Pour aller encore plus loin bien sûr, les connexions pourraient être étendues à partir d'autres documents d'archives situés à d'autres endroits. On pourrait également y identifier des « communautés thématiques », en ciblant par exemple tous les auteurs ayant eu des échanges liés au *Journal encyclopédique* lui-même ou à d'autres publications de la Société typographique.

Un réseau européen

Après avoir répertorié les correspondants des trois principaux protagonistes de la Société typographique, il semblait également intéressant d'en dresser une carte, cette fois géographique, de manière à observer l'étendue de leur réseau de relations (fig. 36).

⁴⁴³ Correspondance entre Pierre Rousseau, Charles de Weissenbruch et des correspondants étrangers, 1770-1789. 20 pièces (farde 7).



Fig. 36. – Carte illustrant la provenance des correspondants de Pierre Rousseau, Charles et Louis de Weissenbruch, selon l’inventaire du fonds

Bien loin de se limiter à la Belgique et la France, les échanges de Pierre Rousseau, Charles et Louis de Weissenbruch s’étendaient à travers toute l’Europe : ainsi ont-ils des contacts aux Pays-Bas, en Suisse, en Allemagne, en Pologne, en Italie et en Espagne. Certes, tous ces contacts n’ont pas la même importance : certains se limitent à une unique lettre conservée⁴⁴⁴, d’autres à davantage⁴⁴⁵. De même, les contenus de ces lettres peuvent varier considérablement, de la simple commande d’un volume publié à des échanges plus soutenus et plus riches.

Approche chronologique

Après cette approche géographique, les contacts des trois protagonistes principaux ont été réorganisés chronologiquement, de façon à observer une régularité ou au contraire une disparité des échanges dans le temps, avec certains correspondants. Là encore, un autre outil de présentation virtuelle de données⁴⁴⁶ a permis de le réaliser automatiquement, en limitant la démonstration à la correspondance de Pierre Rousseau (fig. 37).

⁴⁴⁴ En bleu sur la carte.

⁴⁴⁵ En orange ou rouge.

⁴⁴⁶ *MindView*, logiciel de *mind mapping* (<https://www.matchware.com/fr/logiciel-de-mind-mapping>).

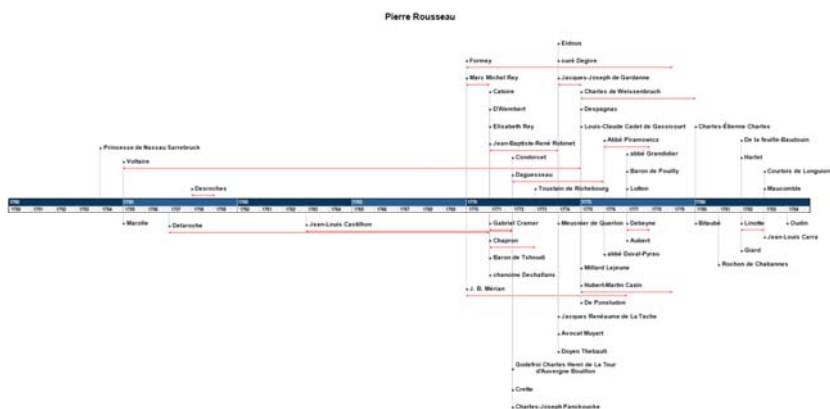


Fig. 37. – Représentation chronologique des relations de Pierre Rousseau avec ses correspondants, selon l’inventaire du fonds

De cette représentation, il ressort que les correspondants sont peu nombreux avant 1770, mais les échanges s’inscrivent davantage dans la durée, par exemple avec Voltaire, de La Roche ou Jean-Louis Castilhon. Après 1770, les échanges se multiplient (du moins les traces qui en ont été conservées) mais beaucoup de relations sont plutôt ponctuelles, ne dépassant pas quelques lettres ou ne s’étendant pas au-delà de quelques mois. Quelques correspondants de longue date sortent du lot, néanmoins : Formey, Mérian, Jean-Baptiste-René Robinet, d’Aguesseau ou Hubert-Martin Cazin.

À nouveau, il ne s’agit là que d’une ébauche. Il serait intéressant de compléter cette ligne par les contacts de Charles et Louis de Weissenbruch, de manière à observer comment ces échanges se sont échelonnés ou croisés dans le temps, au gré de l’évolution de la Société typographique. Là encore, les sujets de ces échanges seraient intéressants à prendre en considération : on pourrait ainsi observer si les relations communes de Pierre Rousseau et Charles de Weissenbruch portaient sur les mêmes sujets, avec les mêmes personnes et aux mêmes périodes.

Concepts

Une dernière piste de recherche, davantage centrée sur les contenus, est rendue possible par les logiciels de reconnaissance de caractères pour les documents imprimés dont l’application devrait être idéalement systématisée pour tous les documents versés dans

DONum. Une fois « lus » virtuellement, ces documents pourraient être traités de manière à en faire ressortir les termes significatifs, leur importance dans le texte et leur évolution dans le temps.

Ainsi pourrait-on, par exemple, dresser une carte des concepts ou termes les plus utilisés dans le *Journal encyclopédique* d'année en année. Un exemple en a été réalisé de manière réduite sur base d'un unique chapitre d'un volume de *L'Esprit des journaux* de 1813 (fig. 38).



Fig. 38. – Schéma illustrant les termes extraits d'un chapitre de *L'Esprit des Journaux*, publié en 1813

Avec des outils plus perfectionnés, il sera possible d'étudier les relations entre concepts : par exemple, la fréquence à laquelle un mot est utilisé en association avec un autre dans le texte.

De façon plus automatique que pour l'approche précédente, les noms propres pourraient également être extraits des textes pour compléter le réseau de relations évoqué précédemment.

Enfin, il est également envisageable d'aborder toute la production de la Société typographique par des points d'entrée particuliers (par exemple, celui des libertés, de la politique ou de l'économie) et ainsi, de dresser un état de la question dans ces domaines par les auteurs gravitant autour de la Société.

À n'en pas douter, ce serait là un domaine de recherche particulièrement riche à investiguer, à nouveau facilité par l'usage des nouvelles technologies.

Conclusion

N'ont été abordées dans cette communication que quelques pistes de recherche, élaborées rapidement et autorisées ou facilitées par la mise en ligne du fonds Weissenbruch. Ainsi la numérisation des collections anciennes autorise-t-elle de nouvelles approches, par le biais de nouveaux outils et l'utilisation de nouvelles méthodes.

Ces pistes évoquées amènent à conclure en évoquant l'évolution du rôle des bibliothèques vis-à-vis des chercheurs d'aujourd'hui. La gestion des collections, traditionnellement sur support papier, a migré depuis plusieurs années pour atteindre également le support numérique, y compris dans les domaines des sciences sociales et humaines. En tant que bibliothèque universitaire, il entre dans nos missions de développer cet environnement numérique mis à disposition de nos utilisateurs pour leurs études et recherches. En plus du développement de ces nouveaux outils, notre rôle est également d'accompagner les lecteurs à travers eux, de les y guider ou leur offrir un support. Enfin, nos missions portent aussi sur le développement ou la mise en œuvre de nouveaux outils, pour permettre, voire susciter de nouvelles recherches.

Ces différentes missions ne sont possibles qu'avec une forte collaboration avec nos utilisateurs : récolter leurs avis, comprendre leurs besoins, leur proposer des solutions. Avec DONum, ces collaborations se sont multipliées ces dernières années, que ce soit à travers la collection de l'*Arm@rium* par exemple, ou des expositions virtuelles créées par les étudiants, dans le cadre de cours ou séminaires. Ces collaborations ont permis de faire évoluer DONum comme nos projets de numérisation, pour les rendre plus pertinents et plus utiles. Avec la mise en ligne progressive du fonds Weissenbruch, de nouvelles collaborations devraient permettre de poursuivre ces développements.

Table des matières

Liège-Bouillon-Bruxelles-Liège : le fonds Weissenbruch, du <i>Journal encyclopédique</i> aux humanités numériques. Avant-propos de Paul Thirion et Françoise Tilkin	5
Cécile Oger, Le studio de publicité Weissenbruch : première approche	15
Laurence Daubercies, Pierre Rousseau, des Belles-Lettres parisiennes au <i>Journal encyclopédique</i> : la singulière fortune d'un libraire-philosophe	27
Elie Teicher, Le <i>Journal encyclopédique</i> face aux Lumières radicales : le cas d'Helvétius et de d'Holbach	43
Sara Decoster, Quand la philosophie s'invite dans les plans de classement : un échange polémique au siècle des Lumières (1760)	63
Frédéric Barbier, L'invention de la « science des livres » : XV ^e -XVIII ^e siècle	87
Pierre Gilissen, Le patrimoine architectural civil du XVIII ^e siècle à Bouillon	119
Olivia Wahnnon de Oliveira, Weissenbruch marchand de musique d'après ses catalogues conservés à la Bibliothèque du Conservatoire royal de Bruxelles (1805, 1809)	139
Maria Giulia Dondero, Le design au service de l'identité visuelle. Une analyse sémiotique des logos du fonds Weissenbruch	157
Dominique Varry, Une presse périphérique parmi d'autres : l'imprimerie de SAS à Trévoux	171
Sabine Juratic, Les réseaux commerciaux de la librairie parisienne au temps de Pierre Rousseau et du <i>Journal encyclopédique</i>	183

Christelle Bahier-Porte et Fabienne Vial-Bonacci, Le commerce de la librairie à la lumière de la correspondance (Marc Michel Rey, Pierre Rousseau et Charles Weissenbruch)	207
Stéphanie Simon, Le fonds Weissenbruch, une histoire de l'imprimé rejoint la sphère numérique : nouveaux outils, nouvelles méthodes, nouvelles recherches ?	223
Patrizia Rebullà, La Correspondance de la <i>Casa Ricordi</i>	239
Sébastien Dubois, Les archives et le <i>Digital Turn</i> : enjeux et opportunités	267
Bruno Blasselle, Les fortunes diverses de la bibliothèque de l'Arsenal	283
Annexe	305
Table des illustrations	313
Index des noms	319
Index des titres	343
Index des lieux	351
Liste des auteurs	357
Table des matières	359



6 1 3 8

ISBN 978-94-6391-133-7



9 7 8 9 4 6 3 9 1 1 3 3 7

Illustration de couverture : Message publicitaire pour
M. Weissenbruch S.A., imprimeur du Roi (I. *Le chef d'entreprise
et son imprimeur*), Fonds Weissenbruch, Université de Liège,
ULiège Library, Manuscrits et fonds patrimoniaux.